

L'audiodescription

Données extraites de l'Etude Homère

[Bienvenue sur le site de l'étude Homère - Etude Homère \(etude-homere.org\)](http://etude-homere.org)

L'audiodescription fait l'objet, quant à elle, d'un sous-chapitre (extrait du chapitre *Accès à l'information et au numérique*). Ciné Sens a pu en repérer des données intéressantes :

Selon l'étude et sur la base d'un choix multiple, parmi 1627 répondants de 16 ans et plus, un quart d'entre eux utilise l'audiodescription au cinéma, soit **26%**.

Sur ce nombre de répondants, trois catégories ont été distinguées en fonction de l'âge :

- les répondants de 16 à 29 ans (196)
- les répondants de 30 à 59 ans (751)
- les répondants de 60 ans et plus (680)

Pour les 16-29 ans, **35%** utilisent l'audiodescription au cinéma.

Pour les 30-59 ans, **31%** utilisent l'audiodescription au cinéma.

Pour les 60 ans et plus, **22%** utilisent l'audiodescription au cinéma.

Ainsi, les répondants de 16 à 59 ans utilisent en proportion significativement plus l'audiodescription au cinéma que ceux de 60 ans et plus.

Afin d'inciter le public âgé à utiliser plus l'audiodescription au cinéma, il est essentiel d'en garantir sa disponibilité au préalable, via les canaux d'informations dont disposent les salles de cinéma comme les programmes papier, les sites internet, les newsletters, les réseaux sociaux... Il convient également de le notifier lors d'un passage en caisse ou directement dans le hall du cinéma, afin de permettre au spectateur ou à son accompagnant l'existence d'un dispositif d'accessibilité.

Par ailleurs, l'étude révèle que 42% des répondants de 16-29 ans n'utilisent pas l'audiodescription, 41% pour ceux de 30-59 ans et 47% pour ceux de 60 ans et plus.

« Les principales raisons de non-utilisation de l'audiodescription de ceux qui ne l'utilisent jamais ou pas toujours sont qu'elle n'est pas disponible (un tiers), que c'est difficile de la mettre ou que quelqu'un doit aider à la régler (un quart) ou qu'ils n'en ont pas besoin (un sixième). Près d'un cinquième de ces répondants déclarent l'utiliser à chaque fois qu'ils en ont besoin. »

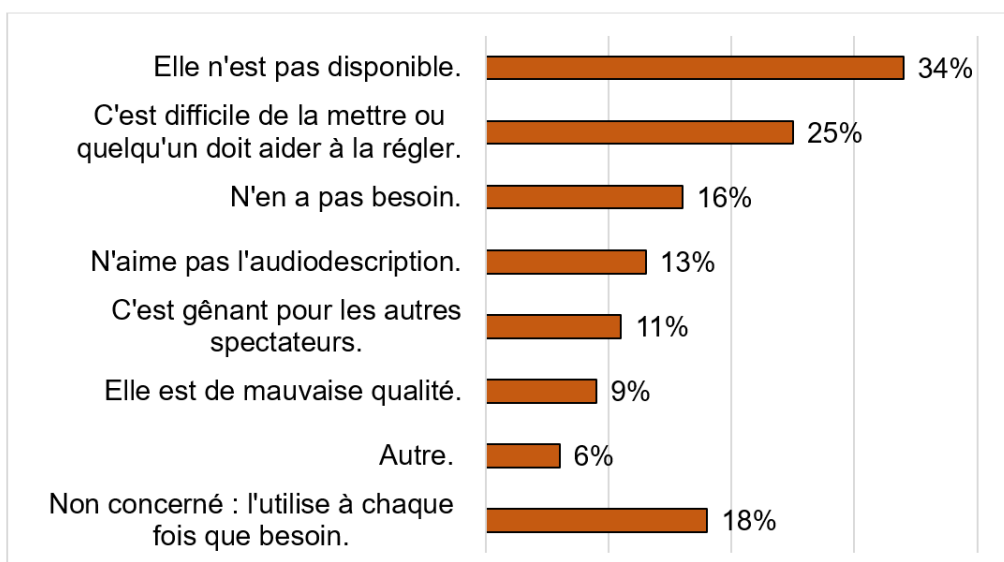


Figure 60. Causes de non-utilisation de l'audiodescription (jamais ou pas toujours ; choix multiple ; n = 1627).

Extrait du rapport complet de l'étude Homère

Parmi les raisons de cette non-utilisation de l'audiodescription, pour les 16-29 ans, **46%** n'utilisent pas l'audiodescription car celle-ci n'est pas disponible et **21%** car c'est difficile de la mettre ou quelqu'un doit aider à la régler.

Pour les 30-59 ans, **43%** n'utilisent pas l'audiodescription car celle-ci n'est pas disponible et **22%** car c'est difficile de la mettre ou quelqu'un doit aider à la régler.

Pour les 60 ans et plus, **28%** n'utilisent pas l'audiodescription car celle-ci n'est pas disponible et **27%** car c'est difficile de la mettre ou quelqu'un doit aider à la régler.

Tableau 71. Raisons de non-utilisation de l'audiodescription, selon l'âge (choix multiple ; n = 1627).

	16-29 ans (n = 196)	30-59 ans (n = 751)	60 ans et + (n = 680)
Elle n'est pas disponible.	46 %	43 %	28 %
C'est difficile de la mettre ou quelqu'un doit aider à la régler.	21 %	22 %	27 %
Non concerné : l'utilise à chaque fois que besoin.	11 %	15 %	21 %
N'en a pas besoin.	24 %	17 %	15 %
N'aime pas l'audiodescription.	21 %	13 %	13 %
C'est gênant pour les autres spectateurs.	22 %	15 %	7 %
Elle est de mauvaise qualité.	15 %	12 %	7 %
Autre.	1 %	5 %	7 %

Extrait du rapport complet de l'étude Homère

Même si des données plus précises sur la non-utilisation de l'audiodescription au cinéma sont manquantes, il est important de notifier que malheureusement, encore beaucoup de spectateurs ne peuvent bénéficier de l'audiodescription en salles en raison d'une indisponibilité ou d'une méconnaissance de l'utilisation des moyens mis en place par les cinémas.

D'où la nécessité pour les salles de s'équiper, de mettre à disposition des informations complémentaires quant à l'utilisation de l'audiodescription et de son matériel, ainsi qu'à la formation des personnels (par exemple, référent handicap dans l'équipe). Mais également, une meilleure communication autour des solutions d'adaptation en elles-mêmes (par exemple, comment installer Twavox sur son smartphone ou comment utiliser un boîtier Fidélio en amont de la séance...).

L'étude Homère précise justement que « [...] **l'utilisation de l'audiodescription pourrait être davantage utilisée si elle était plus souvent disponible, plus facile à configurer, et moins gênante pour les autres** »

De plus, il est à noter que les principaux obstacles que rencontrent les personnes déficientes visuelles lorsqu'elles veulent effectuer des activités culturelles et de loisirs sont entre autres l'absence d'audiodescription ou une audiodescription de mauvaise qualité (pour **41%** des répondants de 16 ans et plus), les difficultés d'accès aux lieux de culture (**31%**), l'inaccessibilité des lieux, par exemple avec du matériel non adapté (**29%**), l'inaccessibilité numérique des contenus en ligne (**27%**) et l'absence de formation du personnel (**19%**).

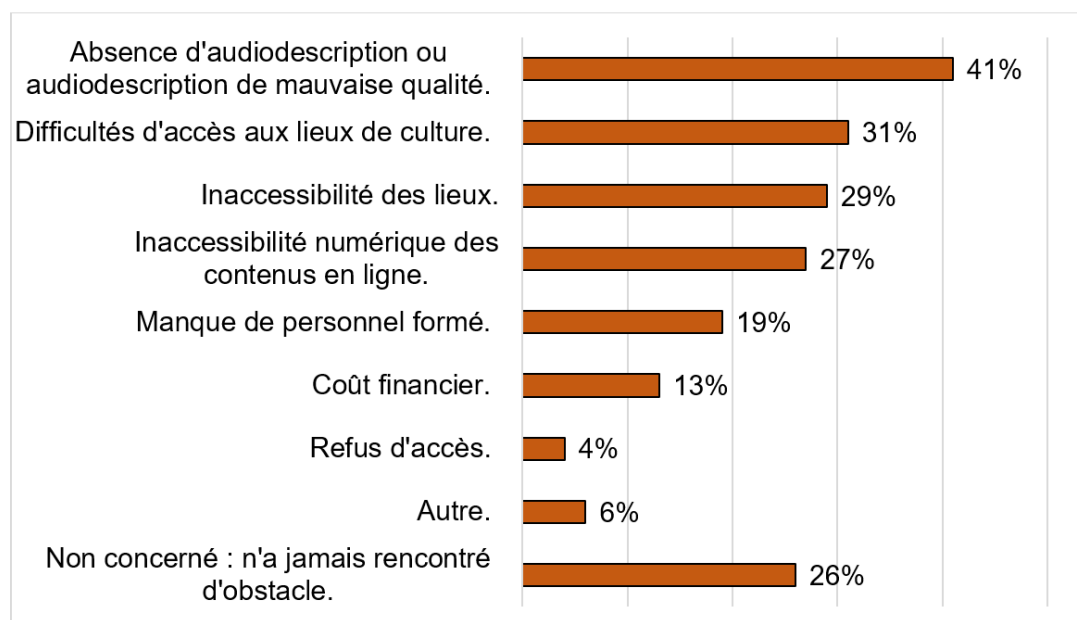


Figure 92. Obstacles à l'accès à la culture rencontrés par les répondants de 16 ans et + (choix multiple ; n = 1627).

La grande majorité des répondants, toute catégorie d'âge confondue, considère que l'obstacle à l'accès à la culture de manière générale reste l'absence d'audiodescription ou la mauvaise qualité de celle-ci.

	16-29 ans (n= 196)	30-59 ans (n= 751)	60 ans et plus (n= 680)
Absence d'audiodescription ou audiodescription de mauvaise qualité	48%	45%	37%
Difficultés d'accès aux lieux de culture	32%	37%	27%
Inaccessibilité des lieux	40%	36%	24%
Inaccessibilité numérique des contenus en ligne	31%	36%	22%
Non concerné : n'a jamais rencontré d'obstacle	19%	21%	30%
Manque de personnel formé	22%	26%	14%
Coût financier	21%	15%	11%
Autre	3%	3%	8%
Refus d'accès	6%	5%	2%

Tableau 132. Obstacles à l'accès à la culture rencontrés par les répondants de 16 ans et +, selon l'âge (choix multiple ; n = 1627).

Extrait du rapport complet de l'étude Homère

En ce qui concerne le cinéma, il en est de la responsabilité des exploitants de salle mais aussi des sociétés de distribution ou de production d'assurer un accès à une audiodescription de qualité pour les spectateurs déficients visuels.